

on devra prendre un petit sentier qui monte à gauche entre les collines et va passer près de Sanour, laissant cette ville à droite. Ce sentier se présente après une marche de 17 min. depuis Aïn-Jébâa Gharbiéh, c'est-à-dire, à la sortie de la forêt d'oliviers et après qu'on a traversé la vallée. On continue ensuite à cheminer par le sentier que je viens d'indiquer, pour reprendre la route ordinaire près de Djerba. Si cependant le chemin était si mauvais qu'il fût absolument impossible de traverser le bas de la vallée pour aller prendre le sentier indiqué, il faudrait alors suivre, à droite, le deuxième sentier que l'on rencontre après 10 min. de marche depuis Aïn-Jébâa Gharbiéh. En cheminant sur le flanc de la montagne, à droite, jusqu'au point culminant de la vallée, par où l'on peut toujours trouver moyen de passer, pour aller prendre le sentier dont il a déjà été parlé, il ne faut pas oublier que ce détour, quand on est obligé de le faire, ne demande pas moins d'une heure.

#### SOMMAIRE.

Jaffa. — Puits. — Sanour. — Medjeloun, Mardj el-Ghourouk. — Sivr. — Koufeir. — Djerba. — Messilieh. — Vue des montagnes de Nazareth. — Kabâtieh. — Vue de Nazareth et du Précipice. — Imm el-Bottom. — Moghazim (Ouéli). — Ouâdi-Khachab. — Belâameh. — Bir es-Sendjem. — Tombeaux taillés dans le roc. — Source. — Djenine.

#### Départ à cheval.

**Indications.** — En quittant Aïn-Jébâa Gharbiéh on laisse, à droite, le chemin qui conduit à Jéba et l'on se dirige vers le N. Bientôt, en portant ses regards à droite, on aperçoit sur une hauteur, au delà d'une belle forêt d'oliviers, le village de *Jébâa*; au bout de 10 min. on laisse, à droite, un large sentier; 7 min. plus loin, on laisse, à gauche, deux puits d'eau potable appelé Bir el-Hhamame et l'on remarque à droite, sur une colline, les ruines d'un village appelé Jaffa, et 22 min. plus loin, encore à droite près du chemin, un puits d'eau potable appelé Bir es-Sahh. Enfin, à 9 min. de là, on laisse à gauche, sur une belle colline terminée en pointe, la petite ville de

## SANOUR.

### I. Historique.

Sanour est probablement l'ancienne Bétulie, patrie de Judith (1) qui sauva le peuple d'Israël, en tranchant la tête d'Holoferne (659 av. J.-C.). Judith, une des gloires du peuple de Dieu, après avoir vécu 105 ans, mourut et fut déposée à Bétulie dans le tombeau de son mari (2).

En 1799, Djezzar-Pacha assiégea Sanour pendant deux mois avec 5,000 hommes sans pouvoir s'en emparer. Abdallah, son successeur au pachalik de S. Jean-d'Acre, en fit aussi le siège, en 1830, et finit par s'en rendre maître, mais avec une perte de 6,000 hommes.

### II. Etat actuel.

Cette ville célèbre est située sur le sommet d'une colline rocheuse, de forme à peu près circulaire et s'élevant comme par plusieurs étages successifs. Les pentes en sont raides et

(1) Judith IV, 5. — VII, 3. — XIII. — Le dernier mot, relatif à l'authenticité de l'emplacement de cette célèbre ville, ne me paraît pas avoir encore été dit. D'après le verset 3 du VII<sup>e</sup> ch. du Livre de Judith, Holoferne, à la tête de 142,000 guerriers, prêt à attaquer Bétulie, ville forte, semble avoir occupé le territoire de Chelmon, Belma et Dothaïn. Si Yamoun occupe l'emplacement de l'ancienne Chelmon, comme je le crois, Yamoun se trouverait sur la limite septentrionale de cet espace. Belma se reconnaît facilement dans Belâameh; et quant à Dothaïn, nous tenons généralement pour certain que l'emplacement de cette célèbre ville n'est autre que Tall-Dothan. « Ils (les Assyriens) se mirent tous en état de combattre les Israélites, et « vinrent le long de la montagne jusqu'au sommet qui regarde Dothaïn, ch. « VII, 3 ». Or quel est le sommet qui regarde Dothaïn et d'où les Syriens faisaient peur aux habitants de Bétulie? Ne serait-ce pas le sommet de la petite chaîne de montagnes elle-même, sur laquelle se lève Sanour? Nous croyions autrefois que Sanour se trouvait trop au sud pour justifier entièrement l'authenticité de son identification avec Bétulie; mais vu l'espace entre Sanour et Belâameh, qui n'est que de six kilom., il me semble que cet éloignement n'est pas un motif suffisant pour rejeter cette identification. D'ailleurs je n'ai pas encore trouvé une localité qui réponde aussi bien que Sanour aux avantages de la position de Bétulie.

Les personnes qui s'occupent de topographie sacrée pourront lire avec avantage l'article intitulé *IN TORNO AL VERO SITO DI BETULIA. Terra Santa. Firenze. N. 9 e 10. 1 Febbraio e 1 Marzo 1887. G. Khalil Marta.*

(2) Judith XVI.

l'on y rencontre plusieurs citernes creusées dans le roc. Cette colline, complètement isolée de trois côtés, se rattache à la montagne vers l'O. au moyen d'une sorte de langue formée par les rochers et beaucoup plus basse que le plateau qui la domine d'assez loin. Elle semble avoir été faite exprès pour servir d'assiette à une place forte. Une enceinte murée et flanquée de tours remplace déjà celle qui fut renversée par Abdallah-Pacha. Les rues de cette ville sont très étroites et très malpropres; sa population est tout au plus de 2,000 habitants.

En même temps qu'on laisse Sanour à gauche, on aperçoit à droite *Meiteloun*, petit village au pied d'une colline. On traverse ici la belle vallée ou

**Plaine de Sanour** (Mardj es-Sanour). — HISTORIQUE. C'est probablement dans cette plaine que l'époux de Judith fut atteint de l'insolation dont il mourut (1). Cette plaine est encore appelée *Mardj el-Ghourouk* (la prairie submergée). Ce nom lui vient très probablement de ce qu'après les hivers pluvieux elle est en grande partie et même quelquefois entièrement inondée.

Après une marche de 20 min. (depuis Sanour) par un beau chemin (mais en hiver par la boue), on remarque, à droite, *Siyir*, village situé sur une colline. Du même côté, on aperçoit encore une colline blanchâtre où se trouvent les ruines d'un village appelées *Kherbet-Khèbar*, et l'on passe, également à droite, devant une colline appelée Tall el-Kezââ; 10 min. plus loin, on découvre, à droite, *Koufeir*, petit village sur le versant d'une montagne. A 8 min. de là, on laisse, à gauche, un village de 3 ou 4 maisons et un Ouéli appelés *Djerba*. Cheminant encore pendant 17 min., on laisse un sentier à gauche, et 6 min. après, on voit sur le versant de la montagne à droite, le village de *Messîlieh*. On se dirige ensuite vers le N-E. tout en gravissant une hauteur plantée d'oliviers, et l'on arrive, en 5 min., sur un point élevé d'où, par un temps clair, on peut apercevoir Nazareth. Pendant 5 min., on descend par une pente douce pour arriver à une citerne. Là, on remarque à droite un petit sentier, mais on continue le plus battu et le moins mauvais, qui se dirige vers le N-N-E.; un peu plus loin, on remarque *Mahrouneh*, petit village à gauche dans la plaine; puis l'on traverse un cime-

(1) Judith VIII, 3.

tière, et l'on atteint *Kabâtieh*, grand village musulman dont les habitants ont peu de sympathie pour les étrangers. On traverse ce village en 5 min. en se dirigeant vers le N. et en suivant de nouveau des chemins bons en été, mais très boueux en hiver; on laisse après 4 min. de trajet, un sentier à droite, et l'on gagne celui qui, tournant à gauche, au pied d'une colline, se dirige vers le N. légèrement incliné à l'E.; après 4 autres min., on laisse un sentier à droite, puis un autre encore à gauche; et continuant dans la direction indiquée, on arrive, après 16 min., à un endroit d'où l'on peut découvrir au N. Nazareth. On voit, à droite, sur une petite élévation, des ruines appelées *Imm el-Bottom* (mère du térébinthe) et, près du chemin, à gauche, un Ouéli qui porte le nom de *Moghazim*. On laisse, à droite, un sentier qui traverse une petite forêt d'oliviers et, entre deux montagnes boisées, on s'engage dans une étroite gorge appelée *Ouâdi el-Khachab*. Au bout de 13 min., on laisse, à gauche, une étroite vallée avec un sentier; 5 min. au delà, on laisse une autre vallée avec un sentier du même côté; avançant ensuite dans la même gorge qui prend ici le nom de *Ouâdi Belâameh*, on passe, 3 min. plus tard, à droite, près d'un puits d'eau maçonné; du même côté, on aperçoit une vallée sillonnée par un sentier. Après 3 autres min. on remarque, à droite, un autre puits et des tombeaux taillés dans le roc. Sur le bord du chemin, à gauche, se trouve une caverne maçonnée, appelée *Bir es-Sendjem*; elle contient ordinairement de l'eau. De cette caverne, au dire des habitants, part un souterrain taillé dans le roc et s'élevant progressivement jusqu'au milieu de l'ancienne ville de Belâameh (1) qui couronnait autrefois le sommet de cette montagne. Cette caverne permettait aux défenseurs de la ville de descendre jusqu'au puits afin de s'y pourvoir d'eau. La montagne est aujourd'hui couronnée d'une mosquée abandonnée et d'une haute tour (*el-Bordj*) environnée de ruines appelées *Belâameh* (l'ancienne Belma des Ecrit.-Stes) (2). Marchant encore pendant 5 min. on arrive à *Aïn-Hhanîneh*, source qui a des intermittences de deux et quelquefois même de trois ans. L'eau en est bonne et par moment si abondante qu'elle forme à elle seule un beau ruisseau. De cette source on atteint, en 15 min., le lieu du campement.

(1) Voir le livre de Judith, VIII, 3. J'ai identifié en 1868 cette localité avec la Belma du livre de Judith. Voir ma première édition p. 469.

(2) Judith VII, 3.

## Récapitulation des distances de Jéba à Djenine.

De Jéba

	Heures	Minutes	
A	0	10	Sentier à droite: le laisser.
>	0	7	Jaffa (village en ruine).
>	0	22	Puits.
>	0	9	Sanour, Meiteloun.
>	0	20	Siy.
>	0	10	Koufeir.
>	0	8	Djerba.
>	0	17	Sentier à gauche: le laisser.
>	0	6	Messilieh.
>	0	5	Vue des montagnes de Nazareth.
>	0	5	Citerne.
>	0	8	Kabâtieh.
>	0	5	Ce village à traverser.
>	0	4	Sentier à droite: le laisser.
>	0	4	Nouveau sentier à droite: le laisser encore.
>	0	16	Vue de Nazareth, Imm el-Bottom. Ouâdi-Khachab.
>	0	13	Vallée avec sentier à gauche.
>	0	5	Autre vallée avec sentier à gauche.
>	0	3	Vallée avec sentier à droite.
>	0	3	Puits à gauche. Belâameh. Puits et tombeaux taillés dans le roc.
>	0	5	Aïn-Hhanineh.
>	0	15	Djenine.
Total	3	20	

## DJENINE.

## I. Historique.

Djenine est très probablement l'ancienne Engannim, ville lévitique de la tribu d'Issachar (1) sur la frontière de la Galilée et de la Samarie. Elle est appelée Ginéa par Flavius Josèphe. On croit que c'est à Djenine que

**N.-S. J.-C. guérit les dix lépreux.**

(1) Josué XIX, 21.

## ÉVANGILE SELON S. LUC, CH. XVII.

..... 11. Il arriva qu'en allant à Jérusalem, il (Jésus) traversait le pays de la Samarie et de la Galilée.

12. Et comme il entrait dans un village, il rencontra dix lépreux qui s'arrêtèrent loin de lui.

13. Et ils élevèrent la voix et dirent: Jésus, Maître, ayez pitié de nous.

14. Dès que Jésus les vit, il dit: Allez; montrez-vous aux prêtres. Et il arriva, pendant qu'ils y allaient, qu'ils furent purifiés.

15. Un d'eux se voyant purifié, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix;

16. Et il tomba la face contre terre aux pieds de Jésus, en lui rendant grâces. Or c'était un Samaritain.

17. Alors Jésus prenant la parole, dit: Est-ce que tous les dix n'ont pas été purifiés? et les neuf autres, où sont-ils?

18. Il ne s'est trouvé que cet étranger qui soit revenu et qui ait rendu gloire à Dieu.

19. Et il lui dit: Lève-toi, va; ta foi t'a sauvé.

Au commencement du christianisme, les fidèles bâtirent à Djenine une église que le Rme Père Boniface de Raguse vit encore en 1555; mais aujourd'hui il serait bien difficile d'en retrouver l'emplacement.

## II. Etat actuel.

Djenine est située au pied d'une montagne et à l'entrée de la plaine d'Esdreton, à 300 mètr. au-dessus du niveau de la Méditerranée. Cette ville possède quelques palmiers qui lui donnent un aspect agréable; mais elle est malsaine. Sa spécialité est l'agriculture et l'horticulture.

POPULATION ET RELIGION. — Elle a environ 3,000 habitants dont deux familles seulement sont catholiques. Tous les autres sont musulmans. Elle possède une mosquée d'assez bonne apparence, mais qui n'a rien de bien remarquable.

Nota. — Les Pèlerins, qui désirent se rendre de Djenine au couvent du Mont Carmel par le lieu du sacrifice d'Elie, trouveront l'itinéraire de ce voyage immédiatement avant le chapitre VI de ce volume, c'est-à-dire, immédiatement avant le voyage du Mont Carmel à Beyrouth (Syrie).

# GALILÉE.

## QUATRIÈME JOUR. — SIXIÈME ÉTAPE.

De Djenine à Soulem (Sunam).

3 heures 15 min. de marche ; à Naïm 4 h. 25 min.

**Renseignements.** — Pour se rendre de Djenine à Nazareth il y a deux routes : l'une par Sunam (Soulem) et l'autre plus directe par el-Fouleh, avec cette différence toutefois que celle de Soulem (Sunam) allonge le chemin de 15 min. J'avertis les pèlerins qui renonceraient à passer par cette intéressante localité afin de se rendre plus directement à Nazareth, qu'ils ne trouveront, par la route d'el-Fouleh, ni ombre ni eau bonne à boire. On n'y rencontre d'autre endroit pour déjeuner que el-Fouleh lui-même où l'eau est mauvaise ; et l'on n'y trouve d'ombre que derrière le pan d'un mur d'une ancienne forteresse aujourd'hui habitée. A Soulem au contraire coule une source d'eau excellente.

Les pèlerins qui se rendent à Nazareth par Nain (*Naïm*) (détour de 1 heure) pourront déjeuner dans cette dernière localité : ils y trouveront une source d'eau potable et de l'ombre. Les Pères de Terre-Sainte y possèdent une petite chambre dont les pèlerins peuvent profiter.

### SOMMAIRE.

Plaine d'Esdreton. — Kafr-Adam. — Yamoun. — Sileh. — Mont Gelboé. — Gelbon village. — Fokouä ou Moazar. — Beït-Kâd. — Route à laisser à droite. — Deïr-Khouzal. — Arâneh. — Arabôneh. — Moukaibleh. — Jélaméh. — Citerne. — Soundallah. — Autre citerne. — Chemin d'Aïn-Djaloud à laisser à droite. — Nourise. — Zéraïn (Jézraël). — Aïn-Maïteh. — Aïn-Djaloud. — Bir es-Souéd. — Route directe de Nazareth. — Soulem (Sunam).

### Départ à cheval.

**Indications.** — De l'endroit où les pèlerins campent ordinairement, c'est-à-dire, au S-O. de la ville, on suit le sentier

par lequel on longe, à droite, une grande haie de cactus et l'on traverse un peu plus loin un petit courant d'eau. A partir de là, le sentier continue entre deux haies de cactus et mène droit à une petite place où l'on voit un aqueduc dans lequel coulent les plus belles eaux qu'on puisse rencontrer. De là on se dirige quelques pas vers le N. pour prendre la première rue qui se présente à gauche. En suivant cette rue qui tourne plus loin à droite, on arrive, en 7 min., dans la

**Plaine d'Esdreton** (Mardj-ibn-Amr). — **DESCRIPTION.** Cette plaine est la plus célèbre et la plus belle de la Palestine. Elle est triangulaire et assez ondulée. Elle s'étend, du côté de l'Est, de la Méditerranée jusqu'au Jourdain ; sa largeur est de 22 Kil. Elle est sillonnée par plusieurs ruisseaux, dont les principaux sont : le Nahr el-Djaloud qui se jette dans le Jourdain, et le Cison Nahr-el-Moukata lequel débouche dans la Méditerranée.

Après avoir marché pendant 15 min. (depuis Djenine), on remarque, à gauche, trois villages : Kafr-Adam, sur le versant de la montagne ; au pied, Yamoun, probablement l'ancienne Chelmon (1), et Sileh. En face, on voit la

**Montagne de Gelboé.** — **HISTORIQUE.** Ce Mont est célèbre par le combat que Saül y livra aux Philistins et dans lequel il périt avec ses trois fils, Abinadab, Melchisua et Jonathas ; Jonathas était, on le sait, l'intime ami de David. C'est à cette occasion que David composa l'éloge funèbre si connu (2).

**ÉTAT ACTUEL.** — Le Mont Gelboé est en grande partie cultivé et même habité jusqu'au sommet. Devant soi et sur la cime on aperçoit le village de Moazar.

A 12 min. plus loin, à l'E. quelque peu N., on découvre Gelbon, village situé sur la déclivité de Gelboé (Gelbâa ou Djabal-Fokouä). Sur cette montagne on voit deux autres villages : Fokouä, sur la pointe extrême, et sur le versant Beït-Kad, appelé par S. Jérôme Bethacath (3).

A 7 min. plus loin, on laisse une route, à droite, pour suivre celle qui se dirige vers le N ; et l'on aperçoit *Deïr-Khouzal*, petit village situé à droite dans une gorge de la montagne. En avançant pendant 10 min., on laisse, à droite et non loin du chemin, *Arâneh*, village avec un Ouéli sur une petite élévation du Mont Gelboé ; plus haut, on voit un autre village appelé

(1) Judith, VII, 3.

(2) II Rois, I, 17

(3) De Situ et Nomin. Loc. hebraic. N. 5.

*Arabóneh*. A 10 min. de là, on découvre, à gauche dans la plaine, *Moukaïbleh*, petit village sur une éminence, et on laisse du même côté, mais près du chemin, *Jélamekh*, autre village placé sur une petite hauteur. En continuant la marche, on rencontre, après 10 min., une citerne creusée dans le roc au pied d'une des hauteurs de Gelboé; et 7 min. plus loin, on voit *Soundallah*, rebâti en 1870, et dont les anciennes ruines s'étendaient à droite couvrant toute la hauteur. Cheminant ensuite pendant 15 min., on arrive à une citerne semblable à la précédente; et 1 min. au delà, on laisse une route à droite (1); 13 min. plus loin on trouve, à sa droite, Moazar que nous avons vu déjà sur le point culminant de la montagne de Gelboé; et plus bas, un autre village appelé Nourrise. De là, on met encore 12 min. pour arriver à

## ZÉRAÏN.

### I. Historique.

Zéraïn est l'ancienne Jézraël de la tribu d'Issachar (2). Achinoam, femme de David, était de Jézraël (3). Achab, roi d'Israël, y avait un palais, et Naboth une vigne, tout près du palais, qu'il ne voulut pas vendre au roi. La femme d'Achab, l'impie Jézabel voulait à tout prix cette vigne; aussi fit-elle lapider comme blasphémateur celui qui n'avait à se reprocher que de vouloir conserver l'héritage de ses pères; mais elle-même reçut plus tard en ce lieu le châtimement de son crime.

Joram, fils d'Achab et de Jézabel, ayant été blessé à la bataille de Ramoth contre les Syriens, se fit transporter à Jézraël pour se soigner; et Ochozias, roi de Juda, y vint lui rendre visite.

En ce moment-là, Jéhu, général de Joram, fut proclamé roi d'Israël et immédiatement après s'avança avec sa troupe vers Jézraël. Joram et Ochozias, ne sachant ce qui était arrivé, allèrent à sa rencontre. Lorsqu'ils furent près du champ de Naboth, ils aperçurent les desseins hostiles de Jéhu et vou-

(1) En suivant cette route vers le N-E., et après être descendu de la hauteur, cheminant par la voie qui se dirige vers l'E. on arrive en 1 heure à Ain-Djaloud, la célèbre fontaine d'Harad.

(2) Josué, XIX, 18.

(3) I Rois XXV, 43. — S. Jérôme, Paral. quest. hebr. II, 55, p. 1435.

lurent s'enfuir. C'était trop tard; Joram, percé d'une flèche lancée par le nouveau roi, mourut et fut jeté dans le champ de Naboth. On poursuivit Ochozias qui fut blessé mortellement près de Jéblâam et mourut à Mageddo.

Jéhu triomphant fit son entrée à Jézraël. Jézabel qui le vit d'une fenêtre de son palais, s'écria: « comment se porte Zambri (1) l'assassin de son maître? » Par ordre de Jéhu, cette reine impie et cruelle fut précipitée du haut de cette même fenêtre, foulée aux pieds des chevaux, et dévorée par les chiens, selon la prédiction du prophète Elie (876 av. J.-C.) (2). Jéhu étant en possession de Jézraël, y fit apporter les têtes des 70 fils d'Achab et en fit faire deux tas à la porte de la ville (3).

Les Croisés appelèrent cette ancienne ville royale Petit-Guérin. En 1183, une division de l'armée de Salah ed-Dine la détruisit de fond en comble (4).

### II. Etat actuel.

Aujourd'hui, Zéraïn est un assez grand village, mal bâti. Tout ce qu'on y voit d'ancien se réduit à quelques sarcophages et à des citernes creusées dans le rocher.

Après l'avoir dépassé, on aperçoit dans la plaine, près du chemin, vers le N-E., une source appelée

**Aïn-Maïteh.** — HISTORIQUE. Cette source est probablement la fontaine de Jézraël où Saül campa pendant que les Philistins s'assemblaient à Aphec (5).

Après avoir suivi la route vers le N. et être arrivé à mi-côte de la hauteur de Zéraïn, on peut découvrir vers l'E.

**Aïn-Djaloud.** — HISTORIQUE. Ain-Djaloud n'est autre que l'ancienne fontaine de Harad ou Charod. C'est à ces eaux que Gédéon amena le peuple, ainsi que le Seigneur le lui avait ordonné en lui disant: « Mène-les près de l'eau, et là, je les éprouverai. Celui que je t'indiquerai comme devant aller avec toi, te suivra; et celui que j'arrêterai s'en retournera. » Et lorsque le peuple fut venu en ce lieu où il y avait de l'eau, le

(1) Elle l'appelait Zambri parce qu'il venait d'imiter ce général qui, pour s'emparer du trône, assassina le roi Ela, et dont le règne ne dura que sept jours. II Rois XVI, 15.

(2) IV Rois, IX.

(3) Guill. de Tyr, I, XXII, 26.

(4) IV Rois, X, 8.

(5) I Rois, XXIX.

Seigneur dit à Gédéon : « Ceux qui auront pris de l'eau avec la langue, comme les chiens ont coutume de le faire, mets-les d'un côté; et mets d'un autre ceux qui auront bu en courbant les genoux. » Or il n'y en eut que trois cents qui prirent l'eau pour boire avec la main.... Alors le Seigneur dit à Gédéon : Ce sera par ces trois cents hommes que je ferai tomber Madian entre tes mains. Gédéon leur donna des trompettes et des vases de terre contenant des lampes. Ils environnèrent les ennemis de trois côtés, rompant les vases et sonnait de la trompette, comme Gédéon le leur avait commandé. En même temps le Seigneur jeta le trouble dans l'armée Madianite, et les soldats s'entre-tuèrent en fuyant (l'an 1350 av. J.-C.) (1).

En 1183, Salah ed-Dine vint camper près de la source d'Aïn-Djaloud; mais les Croisés, qui étaient à la source de Séphoris, l'ayant appris, s'avancèrent pour le combattre. Il fut contraint de reculer, se contentant de ruiner les villages d'alentour (2).

ETAT ACTUEL. — La célèbre source d'Aïn-Djaloud, située au pied N. de Gelboé, forme un beau bassin d'où sort un assez large ruisseau qui va se jeter dans le Jourdain; vers le N-E. on remarque Koûmich, village qui n'a rien de remarquable. Par un temps clair on peut voir, vers l'E., Bethsan de la tribu de Manassé (3). C'est au mur de cette ville que les Philistins suspendirent le corps mort de Saül (4). Durant le gouvernement de Salomon, Bena, fils d'Ahilud était gouverneur de Bethsan (5). A l'époque de Judas Maccabée (163 av. J.-C.), Bethsan s'appelait Scytopolis et faisait partie de la Décapole. Scytopolis, d'après le témoignage des Juifs eux-mêmes, possédait une population bonne et paisible (6). Au IV<sup>e</sup> siècle, Scytopolis était une ville épiscopale (7).

Les principales ruines de Scytopolis sont les restes assez intéressants d'un hippodrome, d'un amphithéâtre et d'une église; cette dernière est aujourd'hui une mosquée.

En continuant la marche, on arrive, en 13 min. (à partir de Zérain), au bas de la hauteur de ce village, à un puits d'eau potable appelé Bir es-Souèd; avançant encore pendant 15 min., on rencontre un petit torrent. C'est là que commence la

(1) Juges VII.

(3) Josué XVII, 11.

(5) III Rois IV, 12.

(2) Guill. de Tyr, I, VIII, 26.

(4) I Rois XXXI, 10.

(6) II Macch. XII, 30.

(7) Reland.

### Bifurcation de la route de Djenine à Nazareth (1). —

RENSEIGNEMENT. Les pèlerins, qui veulent se rendre à Nazareth par Soulem, traverseront le torrent et laisseront à gauche le sentier qui le suit. Ceux qui ne veulent pas passer par Soulem, doivent prendre le sentier qui mène directement à Nazareth et qui, à sa naissance, longe le torrent.

La route est devenue un beau sentier; il faut la continuer vers le N-E., comme je l'ai déjà dit, afin d'arriver en 46 min. à Sunam. On traverse ce village en 2 min. et l'on se trouve, à la fin de l'étape, dans un petit bois de citronniers.

#### (1) Du petit torrent à Nazareth par la route directe.

2 heures 43 min. de marche.

#### SOMMAIRE.

El-Fouleh. — Torrent du Cison. — Mezraa. — Vue du Mont Thabor. — Montagnes de Nazareth.

#### Départ à cheval.

Indications. — A partir du torrent, on se dirige vers le N. par un sentier qui va au N-N-O. en suivant le petit torrent. On marche pendant 25 min. avant de le traverser; 12 min. après, on arrive à *el-Fouleh*, forteresse en ruine habitée par quelques pauvres fellahs (cultivateurs) et située à gauche près du chemin (voir ce mot, p. 85). Près d'*el-Fouleh*, on laisse un sentier à gauche pour suivre celui qui se dirige vers le N-N-O. et traverser un petit torrent; pour ce trajet il faut 20 min. (depuis *el-Fouleh*); 20 min. plus loin, on traverse le célèbre torrent du Cison (voir ce mot, p. 87). Continuant la route, on remarque une petite élévation avec des ruines appelées Mezraa (ferme). De là, on arrive en 30 min. au pied des montagnes de Nazareth. (Pour la continuation de la description de la route de Jérusalem à Nazareth, voir ci-après p. 88).

#### Récapitulation des distances du petit torrent à Nazareth.

Du petit torrent

Heures Minutes

A	0	25	Torrent à traverser.
»	0	12	El-Fouleh.
»	0	20	Torrent à traverser.
»	0	21	Cison à traverser. Mezraa.
»	0	30	Montagnes de Nazareth.
»	0	55	Nazareth.

Total 2 43

III. P.

Récapitulation des distances de Djenine  
à Soulem (Sunam).

De Djenine		
Heures	Minutes	
A	0 7	Plaine d'Esdrelon.
>	0 15	(Kafr-Adam — Yamoun) Sileh.
>	0 12	Mont Gelboé (Djabal Fokouâ ou Gelbon).
>	0 7	Sentier à laisser à droite. Deïr Khouzal.
>	0 10	Arâneh. Arabôneh.
>	0 10	Moukaibleh. Jélameh.
>	0 10	Citerne.
>	0 7	Soundallah.
>	0 15	Citerne.
>	0 1	Route qui mène à Aïn-Djaloud.
>	0 15	Moazar. Nourrise.
>	0 12	Zéraïn. Aïn-Maitch. Aïn-Djaloud.
>	0 13	Bir-Souéd.
>	0 15	Bifurcation de la route.
>	0 46	Fin de l'étape.
Total	3 15	

SOULEM.

I. Historique.

Soulem est l'ancienne Sunam de la tribu d'Issachar (1). C'est près de cette ville que vinrent camper les Madianites et les Amalécites avant de combattre contre Gédéon (2); c'est là aussi que les Philistins s'arrêtèrent avant de livrer bataille au roi Saül (3). De ce lieu était Abisag, qui fut choisie pour servir David dans sa vieillesse (4).

II. Etat actuel.

Sunam, située au pied S. du Petit Hermon, est aujourd'hui un assez grand village entièrement mahométan.

III. Visite.

Les habitants de Sunam montrent encore dans la partie N-E. de leur village, à la distance de 40 mètr. de la fontaine, l'

(1) Josué XIX, 18.

(3) I Rois, XXVIII, 4.

(2) Juges, VII.

(4) III Rois, I, 4.

**Emplacement de la maison où le prophète Elisée reçut l'hospitalité.** — HISTORIQUE. C'est là que le prophète Elisée ressuscita le fils de la femme qui lui donnait l'hospitalité, chaque fois qu'il venait dans cette localité (1). Le même prophète ordonna à cette femme de quitter ce pays pour éviter les sept années de famine que Dieu envoya comme châtement à Israël (2).

QUATRIÈME JOUR. — SEPTIÈME ÉTAPE.  
De Soulem (Sunam) à Nazareth par Nain.

3 heures 30 min. de marche.

**Renseignement.** — En passant par Nain on allonge le chemin de 1 heure. Les voyageurs qui ne voudraient pas faire cette visite, pourtant intéressante, peuvent se rendre directement à Nazareth par la route indiquée à la p. 81, et décrite à la p. 84. (Quant à l'historique de Nain, voir p. 86).

SOMMAIRE.

Petit Hermon. — Afouleh. — El-Fouleh. — Chemin direct de Nazareth. — Vue du Mont Thabor. — Nain. — Ruines de

(1) IV Rois, IV, 36. — Il est à remarquer que, parmi les nombreux auteurs qui ont écrit sur la Palestine, il n'en est pas un seul qui fasse mention de l'emplacement où s'est passé le fait remarquable rapporté par les Stes Ecritures. Cependant les habitants de Sunam montrent encore aujourd'hui la maison de la Sunamite, et la tradition du miracle opéré par le prophète Elisée a été fidèlement conservée parmi eux. Voici dans quelle circonstance j'ai été amené à retrouver cette maison. Dans mes voyages en Terre-Sainte il m'arrive fréquemment de traverser le village de Sunam. Or ces Sunamites demandèrent un jour à mon drogman quel intérêt je pouvais avoir à venir si souvent dans ces parages? Celui-ci leur répondit qu'ayant fait une étude spéciale de la Palestine, j'étais chargé de donner aux pèlerins tous les renseignements désirables sur les divers endroits du pays et sur les faits qui s'y rattachent: « Nous voudrions bien, répliquèrent-ils, mettre cet étranger à l'épreuve et l'interroger sur un fait mémorable qui s'est passé ici; s'il consent à venir, nous pourrions juger par nous-mêmes si ses connaissances sont aussi étendues que vous le dites. » Il parut au drogman que mon honneur, aussi bien que le sien, était en jeu, et qu'il était de mon devoir d'accepter l'invitation. M'étant donc rendu près d'eux, j'y fus parfaitement accueilli. Après les politesses d'usage, je fis aux Sunamites qui m'entouraient un récit circonstancié du miracle d'Elisée. Ces bonnes gens furent surpris d'entendre un étranger raconter dans tous ses détails un fait dont ils se croyaient seuls instruits. Ils me demandèrent si je connaissais également la maison de la Sunamite, et sur ma réponse négative, ils s'empressèrent de me la montrer.

(2) IV Rois, VIII, 1.